

Sophie Videgrain, *Artiste plasticienne*



Je vis et je travaille dans l'Orne, en Normandie. J'ai commencé mon activité de plasticienne il y a une quinzaine d'année. Elle fait suite à une période de dix ans pendant laquelle j'ai exercé le métier de photographe de plateau puis d'assistante réalisatrice dans le cinéma. Si ces deux fonctions semblent assez lointaines l'une de l'autre, elles ont pour moi un rapport fonctionnel évident : elles donnent à voir et à émouvoir.

De Naturae

Entre Land Art et Art Pauvre, entre écologie et économie de moyen, mon travail cherche à orienter artistiquement l'œil vers une source d'inspiration concrète, physique et universelle: Le Vivant. Mes créations sont donc élaborées avec la nature. Arbres, lianes, feuilles, plantes sauvages ou cultivées, minéraux, neige, glace, fumée...constituent pour moi une palette protéiforme et mouvante.



L'Espace du dedans

Sculpture végétale en nervure-papier de lierre panaché et aigrettes de cardon.

Œuvre placée sous un tube en verre soufflé.

Socle équipé d'un éclairage Led 1 w.

Dimensions :

Hauteur : 33cm Diamètre :19cm

Date de réalisation : Octobre 2017

Collection privée

Les titres font référence à un poème d'Henri Michaux et un recueil d'André Breton.

« Être avec l'âme même d'une chrysalide », dévoiler et préserver son intériorité en perpétuel devenir.



L'air de l'eau

Sculpture végétale en nervure-papier de lierre commun et tiges de carex.

Œuvre placée sous un tube en verre soufflé.

Socle équipé d'un éclairage Led 1 w.

Dimensions : Hauteur : 31cm Diamètre :8cm

Date de réalisation : Octobre 2017

Collection privée

D'une manière plus globale, mon travail consiste à montrer ce qui est caché, à révéler ce que l'on ne voit pas ou plus, à aller au plus près, à attentionner. Il permet de donner une forme à ce qui est insignifiant parce que non visible ou invisible mais aussi oublié, ignoré, décrépi, déchu, raté. Formellement, il s'applique à laisser des traces tangibles de ces révélations, des traces « manifestes ».



Les habits neufs

Assemblage de fibre et pulpe d'iris sur tiges d'acier et éclat de souche.

L'œuvre est installée dans une vitrine double vue.

Dimensions de l'œuvre: 40 x 62,5 cm

Date de réalisation : Octobre 2017

Collection privée



Le Veilleur

Assemblage de nervure-papier de peuplier blanc et d'un nœud de bois brûlé.

L'œuvre est installée dans une vitrine double vue.

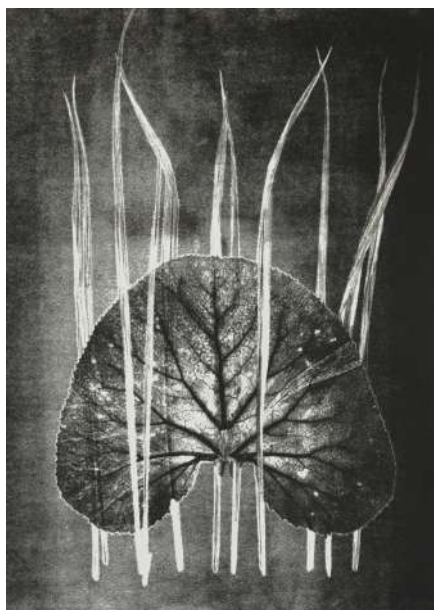
Dimensions de l'œuvre: 40 x 62,5 cm

Date de réalisation : Février 2019

Collection privée

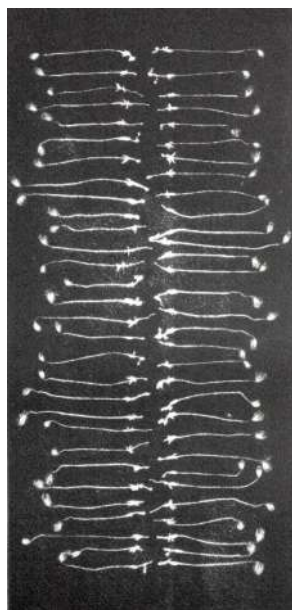
Traces

J'utilise aussi les végétaux comme matrice d'impression. Les formes organiques ont un ancrage temporel et territorial, un développement, une croissance physique. Elles peuvent susciter une narration.



Pétasite

Encre taille-douce, impression directe
Dimensions : 30x40 cm
Date de réalisation : Mai 2020



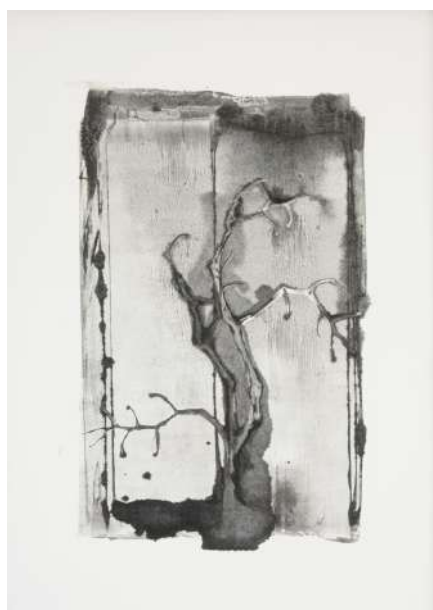
Bryophytes

Encre taille-douce, impression directe
Dimensions : 25x40 cm
Date de réalisation : Mai 2020



Cnidaires

Encre taille-douce, impression directe
Dimensions : 38x50 cm
Date de réalisation : Août 2020



Mimésis

Extraits d'une série de monotypes.
Encre taille-douce, impression directe et rehauts à la pierre noire. Dimensions des œuvres : 30x40 cm et 20x28cm (Collection privée)
Date de réalisation : Février 2019

« Imprimer » est un acte fort, une volonté d'affirmation. C'est un moyen historique pour « encre » le temps, se soustraire au flux, reconsidérer sa position, son point de vue, son sentiment pour en donner une interprétation manifeste.

Utiliser des formes organiques ou des traces issues de la réalité physique comme éléments constitutifs d'une œuvre peut questionner notre rapport au vivant, notre contact avec le réel. L'art n'est-il pas un révélateur (dans le sens physico-chimique)? Ne montre-t-il pas ce qui est caché, dérobé, ce que l'on voit pas ou plus ?

Le papier est donc une partie prenante de mon travail. Il a d'abord été créé à des fins pratiques, pour enregistrer un acte, un événement puis pour transmettre une idée et pour en laisser une trace visible. Il est pour moi un médium de choix. Je le fabrique, je le moule, je l'imprime. Je le décline jusqu'à n'utiliser que la fibre brute que j'extrait des végétaux de la flore locale.

En fabricant et en utilisant ce médium « pauvre », on accède à un univers organique qui se dévoile en structures intérieures inattendues, en architectures singulières, en tissures délicates, en territoires dérobés. Ces graphèmes composent alors une grammaire, un lexique formel que l'on peut qualifier d'universel.



Sapere Aude

Sculpture végétale en fibres et pulpes d'iris, fixées sur un bois brûlé.
Montage sur une tige d'acier fixée sur un socle en métal.
Dimensions : ≈ 40 x 23 x 15 cm
Date de réalisation : Octobre 2019



Il se peut...

Installation in situ de 7 éléments suspendus dans une vitrine.
Exposition inaugurale De Visu 2020, à L'Académie, Maromme (76)



La marche des arbres

Sculpture végétale composée d'inflorescences de scrofulaires et de papier en fibres d'iris.

L'œuvre est placée sous un tube en verre soufflé.

Socle équipé d'un éclairage Led 3 w.

Dimensions : Hauteur : 103 cm Diamètre : 22 cm

Date de réalisation : Octobre 2017

Collection privée



Les Acalèphes

Sculpture végétale en nervures-papier de peuplier d'Italie et en fibres-papier d'iris

L'œuvre est présentée sous des tubes en verre soufflé.

Le socle est équipé d'un éclairage Led 3 w.

Dimensions : Hauteur : 60cm Diamètre : 33cm

Date de réalisation : Octobre 2019

Collection privée



Arecibo

Sculpture végétale en nervures-papier de lierre, bois foudroyé et pierre ionienne

Dimensions : Hauteur : 20cm Largeur : 16cm

Date de réalisation : Août 2022



Feu blanc

Sculpture végétale en nervures-papier de lierre feutrées et pétioles de lierre
Dimensions : Hauteur : 16cm Largeur : 8cm
Date de réalisation : Août 2022



Tore

Fibres brutes d'iris, tige d'acier et noyer
Dimensions : Hauteur : 20cm Largeur : 6cm

Date de réalisation : Août 2022



Coiffes cérémonielles nervure-papier de lierre d'Algérie

Persistances

Récemment, la photographie s'est à nouveau immiscée dans mes recherches formelles. J'ai réinvesti cette pratique avec laquelle j'ai été longtemps en délicatesse. Il m'a fallu du temps pour changer de braquet, pour comprendre la raison de ce désamour.

Le responsable c'était le trop net, le trop visible, le champ trop profond de l'affichage urbain, le culte du détail, cette dictature du lisse, du propre, du contrôlé.

L'acte photographique n'était plus la trace qui émeut mais la preuve froide qui évite le doute.

Parce que le net fige, sépare tout et le regard se fatigue. Alors que le flou harmonise la vision. Le flou est narratif. Le flou permet au cœur d'accompagner l'œil.

Je fixe les vestiges du temps, le passage des corps en mouvements, le sillage de la lumière en préservant quelques éléments formels, identifiables dans l'image. Ils proposent à l'œil de rechercher des liaisons, lui suggèrent des rapprochements, des déplacements. L'imaginaire se met en mouvement et se libère des dictats de la représentation.



Ces travaux ont été réalisés durant une résidence artistique de recherche sur le mouvement dans la photographie.

Mémoires vives

Ce que je cherche à signifier dans ces traces, qu'elles soient plastiques ou photographiques c'est ce sentiment de fragilité, d'impermanence qui est inhérent à toute forme de vie. Elles peuvent aussi procéder comme des images rémanentes de formes connues ou paréidoliques ou encore comme des enchantements. Elles invoquent la considération, le respect à l'endroit des petites choses autant qu'à l'endroit de notre humanité multiple et de l'interdépendance symbiotique avec ce qui nous entoure.

Je recherche la quintessence ; la quintessence qui est la partie secrète et qui ne sera révélée qu'après plusieurs processus et opérations successives et parfois un peu audacieuses.